

CRÉATION

BRECHT CABARET



chansons Bertolt Brecht
musique Kurt Weill, Hanns Eisler

écriture du spectacle
Jean-Claude Fall et Gérard Lieber

mise en scène
Jean-Claude Fall

3 / 6 OCTOBRE 07
THÉÂTRE DE GRAMMONT

mercredi	03.10	19h
jeudi	04.10	19h
vendredi	05.10	20h45
samedi	06.10	20h45

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

mise en scène Jean-Claude Fall
direction musicale Ghislain Hervet

collaboration à la scénographie Gérard Didier

chant Roxane Borgna, Jean-Claude Fall, Patty Hannock

piano Catherine Garonne

saxophone et clarinette Ghislain Hervet

accordéon Haki Kilic

violon Anne Le Pape

régie son Antonin Clair

régie lumières Martine André, Bernard Lhomme

régie plateau Claude Champel

habilleuse Valérie Lhôte

Le décor et les costumes de *Brecht cabaret* ont été réalisés
dans les ateliers du Théâtre des Treize Vents

production Théâtre des Treize Vents

Les chansons

Cantique matinal, Au lieu de, Premier final de Quat'sous, Complainte sur l'inanité de l'effort humain, Barbara song, Ballade de l'esclavage des sens, Duo d'amour, Jenny des Corsaires, Le chant des Canons, Nana's lied, Tango du souteneur, Deuxième final de Quat'sous, L'effet stimulant de l'argent, Balade de Merci, Le chant du grand citron

« A notre façon, en toute simplicité, en toute humilité, en toute complicité, nous créerons ce spectacle-hommage, ce spectacle-évocation de la rencontre des deux géants, Brecht et Weill, et de l'invention d'un théâtre, le théâtre épique, qui révolutionna le théâtre. »

Jean-Claude Fall

« Le fait que [Brecht] ait pu attirer à lui des gens aussi doués que Kurt Weill, Hanns Eisler, Paul Hindemith, Paul Dessau, et que dans la plupart des cas il ait trouvé avec eux un terrain d'entente, des intentions et des objectifs communs, en dit beaucoup sur le caractère concret et persuasif de ses théories et de ses convictions esthétiques. Car ses collaborateurs appartenaient, pour la plupart, aux écoles les plus modernes. »

Frédéric Ewen, *Bertolt Brecht, sa vie, son art, son temps*, Le Seuil, 1973

« Il faut écrire une musique susceptible d'être chantée par des acteurs, donc des musiciens amateurs. Mais ce qui apparaît d'abord comme une limitation s'avère au cours du travail un enrichissement considérable. C'est la réalisation d'une mélodie compréhensible et évidente qui rend possible ce qui est réussi dans *L'Opéra de quat'sous* : la création d'un nouveau genre de théâtre musical. »

Kurt Weill

Le théâtre épique

C'est avec la représentation de *L'Opéra de quat'sous*, en 1928, que le théâtre épique fit sa démonstration la plus éclatante. On put voir là une première utilisation de la musique de scène dans des perspectives vraiment modernes. L'innovation la plus frappante était le strict isolement des numéros musicaux. Une disposition toute formelle attirait d'emblée l'attention sur cette nouveauté : le petit orchestre était installé sur la scène de façon à être vu de tout le public. L'exécution des "songs" était régulièrement précédée d'un changement d'éclairage, l'orchestre était illuminé ; sur l'écran du fond de la scène apparaissait le titre de chaque numéro, par exemple : "Chant de la vanité de l'effort humain", "Par une petite chanson, Mademoiselle Polly Peachum fait comprendre à ses parents qu'elle a épousé le bandit Macheath" ; et les comédiens, pour chanter, ne manquaient pas de changer d'attitude. Il y avait ainsi des duos, des trios, des solos, des finales avec chœurs. Les pièces de musique, des ballades pour la plupart, étaient des sortes de réflexions moralisatrices. L'œuvre montrait la parenté étroite qui existe entre la vie sentimentale des bourgeois et celle des voleurs de grand chemin. De temps à autre, ces bandits montraient aussi, par l'intermédiaire de la musique, que leurs sensations, leurs sentiments et leurs préjugés étaient les mêmes que ceux du spectateur bourgeois moyen. Par exemple, l'une de ces chansons entreprenait de rendre compte que seule l'aisance rend la vie agréable, même si elle amène à renoncer à des choses "supérieures". Un duo d'amour expliquait que les circonstances extérieures, l'origine sociale des partenaires ou leur différence de fortune, par exemple, ne devraient jouer aucun rôle dans le choix du conjoint ! (...). De cette façon, et parce qu'elle ne cessait d'être exclusivement sentimentale et d'utiliser tous les habituels piments narcotiques, la musique contribuait à mettre à nu les idéologies bourgeoises. Elle se faisait pour ainsi dire commère ordurière, provocatrice et dénonciatrice. Les "songs" connurent une grande diffusion, leurs leitmotives apparurent dans des discours et des éditoriaux. Nombreux furent ceux qui les chantèrent en s'accompagnant au piano ou en les suivant sur des disques comme on aimait le faire pour des airs d'opérettes à succès.

Bertolt Brecht, « De l'emploi de la musique pour un théâtre épique » in *Revue Europe* 133-134, extrait

rencontre

Le jeudi 4 octobre à l'issue de la représentation, avec l'équipe de création.

prochains spectacles

OKTOBRE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

OKTOBRE 1 / ROMANS : 17-18-19-20 OCTOBRE 07

OKTOBRE 2 / ORIENT EXPRESS : 24-25-26-27 OCTOBRE 07

Théâtre de Grammont et Théâtre de l'Université Paul Valéry

Lieux d'entrepreneurs de spectacles : 341734, 341735, 341736 photo © Quentin Berthou - graphisme Albanie Romagnoli

Dans le hall du théâtre, vous trouverez
. un point librairie Sauramps
. une restauration légère proposée par
l'équipe du Baloard

Bureau de location
Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier
Tél. 04 67 99 25 00

Administration
Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 99 25 25
www.theatre-13vents.com

